

brication des parapluies. Il m'était arrivé, récemment, d'interroger deux enfants, coiffés de chapeaux pointus, et que j'avais surpris dans une clairière. Leur teint doré, leurs yeux luisants indiquaient assez le pays natal. J'avais dit, dans leur langue :

— Vous êtes Italiens ?

— Oh ! non, Moussu ?

— De quelle province ?

— Non, pás Italiens, Moussu ! Rousses, tous deux Rousses de Roussie.

— Voyez cette diplomatie ?

— Et que faites-vous là

Ils avaient souri, étendu leurs mains, avec un joli geste des doigts, vers les tailles où, de toutes parts, la sève éclatait et rougissait la pointe des bourgeons :

— Nous sommes pauvres, et nous cherchons des bâtons pour les ombrelles.

Il paraît que ce n'est pas exact. Les gens de leur sorte fournissent tout au plus quelques fabricants de cannes, ceux particulièrement qui venent la canne à tête d'homme célèbre, les fantaisistes, les artistes de la profession.

La vérité est tout autre. Les manches ordinaires viennent presque tous de la Sarthe, et sont découpés, simplement, dans l'épaisseur des planches. Les tiges recourbées, ces bois naturels qu'on a pu rouler sur eux-mêmes sans que la fibre éclatât ne sont pas français. Ils poussent et sont travaillés sur place dans les forêts de grands propriétaires hongrois, qui en retirent des profits considérables. Les bois de luxe, laurier, citronnier, ébène, bambou, bois de fer, piment, sortent, en général, des plantations de différentes colonies anglaises. Enfin, il y a des manches d'ivoire, d'os, ou encore de celluloïde, et ces derniers, qui sont jolis, ont la propriété de s'enflammer, au contact du feu, et de brûler comme des allumettes de contrebande.

Tous les éléments du parapluie arrivent ainsi, de sources très diverses et souvent très lointaines, à la fabrique. Le fabricant les réunit, et voici la série, assez compliquée, des opérations qui se succèdent :

1o Un ouvrier enveloppe les poignées, pour les préserver, dans une gaine de papier.

2o Un second, d'un coup de couteau, trace la place de deux ressorts et du bout de cuivre.

3o Une machine à vapeur perce le manche et limite ainsi la fente où tiendra le ressort ; une autre creuse la rainure.

4o Un ouvrier, parmi les plus

adroits et les mieux payés, pose le ressort, et l'assujettit, sans qu'il y paraisse à l'extérieur, avec un fil d'acier.

5o Le manche est coupé à la scie et fraisé à son extrémité inférieure. Les Anglais, qui ne fraisent pas, ont des bouts de parapluie qui débordent sur le bois.

6o Un ouvrier pose le bout de cuivre nickelé ou bronzé, le fixe avec une pointe et rabat les bords sur le bois.

7o Un employé assortit les étoffes, taillées en deux coups de ciseaux, sur huit ou dix épaisseurs, avec les manches et les branches.

8o Une première ouvrière, dans l'atelier ou au dehors, fait l'ourlet extérieur sur toutes les bandes d'étoffe.

9o Une autre enfin coud les bandes entre elles, les attache à la monture et les fixe solidement au bout des branches d'acier.

Ces diverses opérations se font avec une rapidité merveilleuse, et certaines maisons peuvent produire 1,800 et 2,000 parapluies ou ombrelles par jour, depuis le parapluie de berger destiné à être porté en bandoulière et qui vaut 2 fr., (40c.) jusqu'à l'ombrelle de grand luxe, qui n'a plus de prix. La reine-regente d'Espagne avait acheté une ombrelle de 2,000 fr., (\$400), dont chaque petite branche se terminait par un diamant, et on m'a cité un magasin du quartier de la Madeleine qui venait de recevoir d'un grand seigneur très connu la commande d'une douzaine d'ombrelles pour la somme de 4,000 fr., (\$800).

## LA RECOLTE DU BLE DANS LE MONDE

D'après les statistiques, basées sur des données officielles, que publie l'organe du ministère des finances de Russie, la récolte du blé dans les divers pays producteurs serait la suivante, comparativement à celle de l'année dernière :

| Pays exportateurs | 1895 (estimation) |               |
|-------------------|-------------------|---------------|
|                   | Quintaux          | Conditions    |
| Russie            | .....             | Moyenne       |
| Etats-Unis        | 120,065,400       | Moyenne       |
| Indes             | 62,738,000        | Bonne moyenne |
| Hongrie           | 36,134,169        | Moyenne       |
| Rep. Argentine    | 15,904,080        | Moyenne       |
| Roumanie          | .....             | Moyenne       |
| Australie         | 19,303,020        | Moyenne       |

| Pays exportateurs | 1894        |               |
|-------------------|-------------|---------------|
|                   | Quintaux    | Conditions    |
| Russie            | 121,261,140 | Tres bonne    |
| Etats-Unis        | 127,428,300 | Bonne moyenne |
| Indes             | 85,649,400  | Moyenne       |
| Hongrie           | 39,655,598  | Bonne         |
| Rep. Argentine    | 21,539,700  | Excellente    |
| Roumanie          | 11,994,169  | Bonne         |
| Australie         | 11,924,600  | Bonne moyenne |

Nous ferons d'abord remarquer que ces chiffres, en ce qui concerne

les pays européens, ne s'accordent pas précisément avec les estimations qu'on peut déjà tirer des récoltes moissonnées ou à moissonner. D'un autre côté, on peut se demander ce que l'organe ministériel russe entend par l'estimation de la récolte 1895 dans la République Argentine et l'Australie. Est-ce la récolte qui s'est faite en décembre 1894 ou la récolte qui se fera en décembre 1895 ? Si c'est cette dernière, on ne peut encore rien prévoir, car si les ensemencements se sont faits dans de bonnes conditions, tant dans la République Argentine qu'en Australie, on ne peut encore prédire quel sera le résultat final, qui dépendra, dans une très large mesure, des circonstances atmosphériques. Il y a là un point sur lequel il eût fallu préciser.

L'organe russe donne ensuite l'estimation de la récolte dans les pays importateurs, comparativement à la production de l'an dernier :

| Pays import. | 1894       |            |
|--------------|------------|------------|
|              | Conditions | Conditions |
| Angleterre   | Medioere   | Bonne moy. |
| France       | Moyenne    | Tres bonne |
| Allemagne    | Moyenne    | Tres bonne |
| Italie       | Bonne      | Bonne      |
| Espagne      | Bonne      | Bonne      |

Il y aurait donc lieu, ajoute l'organe russe, de tenir compte d'une récolte moyenne dans les pays importateurs et d'observer, en outre, que dans la plupart des pays exportateurs la surface ensemencée en blé a subi une diminution. Comme les apports de la culture aux Etats-Unis, ainsi que les stocks visibles ont subi une diminution notable, il en résulterait que la position statistique du blé n'est nullement défavorable. Malgré l'importance des stocks de blé vieux et malgré l'augmentation des offres au début de la nouvelle campagne, il semblerait donc qu'en tenant compte de toutes ces considérations, les prix du blé dussent plutôt devenir plus fermes que plus faibles. La position statistique du seigle serait encore plus favorable, en raison de ce que la récolte en Russie, en Allemagne et en Autriche-Hongrie sera, selon toute apparence, bien inférieure au rendement de l'année dernière. *La Gazette Commerciale.*

Afin de permettre aux personnes qui désirent assister aux expositions des chapeaux de mode de la saison de se rendre à Montréal pour cette occasion, l'association des marchands en gros de nouveautés a conclu avec les compagnies du Grand-Tronc et du Pacifique des arrangements pour organiser des excursions à bon marché des localités de Pouest à Montréal, les 30 et 31 août et les 1 et 2 septembre. Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 17 septembre.